

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTRÉAL, VENDREDI, 25 JUIN 1897

No 17

2381... **MOYENNE DE 1896** ... ABONNÉS RÉGULIERS ... 2381

Ga et là.

Les timbres-poste émis à l'occasion du jubilé de la reine Victoria font parler d'eux. Dès le premier jour de leur émission, à dix heures du matin, il était impossible d'en avoir au bureau principal de la poste de Montréal; nous voulons parler des valeurs courantes. Quant aux timbres qui ne servent et ne serviront jamais à l'affranchissement d'aucune correspondance, nous ne nous en occupons pas, sinon pour dire qu'ils ont été créés pour permettre à 25,000 seulement des millions de collectionneurs de timbres la satisfaction de les coller dans leur album.

Il nous semblait pourtant que le ministre des postes avait déclaré que le nombre des timbres émis avait été calculé pour les besoins du service postal pendant trois mois. Donc, pendant trois mois, on devrait au moins pouvoir se procurer des timbres de valeurs variant de $\frac{1}{2}$ cent à 50 cents, c'est-à-dire des valeurs habituelles. Pour savoir ce qui en est, que nos lecteurs, s'ils en ont besoin, demandent à la poste, 100 timbres du jubilé d'une des valeurs ci-dessus, notamment des $\frac{1}{2}$ et des 6 cents et ils verront le nombre qu'ils en rapporteront. Il y a évidemment de la spéculation quelque part et la meilleure preuve, c'est qu'on peut obtenir autant de collections complètes qu'on le désire, mais les timbres dont on a réellement besoin pour affranchir la correspondance, il n'y faut nullement songer.

Les fêtes du jubilé ont pris fin. Sur tous les points du Dominion les démonstrations en l'honneur de la Reine ont été grandioses et ont témoigné de l'attachement sincère et profond de tous les citoyens de la Confédération envers la Couronne

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

| | |
|--|--------|
| Montréal et Banlieue, un an | \$2 00 |
| Canada et États-Unis, un an | 1 50 |
| France et Union Postale, un an (15 francs) | 3 00 |

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal.

que représente si dignement Sa Majesté Victoria.

Montréal, la métropole canadienne, s'est montrée particulièrement loyale dans la circonstance et elle a fait les choses grandement.

Maintenant que les lampions ou mieux les lampes électriques — car tout a été à l'électricité pendant les fêtes — maintenant que les lampes sont éteintes nous pouvons parler des fêtes au point des résultats qu'elles amènent.

Depuis bien longtemps, nous en sommes certain, il n'a pas été mis autant d'argent en circulation dans un si court espace de temps, que pendant ces derniers jours. Les fêtes ont été une véritable aubaine pour la presque totalité des magasins de détail; bon nombre d'ouvriers ont trouvé un travail rémunérateur à préparer et à installer les décorations et le matériel d'illuminations.

Pour la circonstance, il s'est créé une foule de petites industries qui ont apporté, pour quelques semaines au moins, l'aisance dans bon nombre de familles.

Notre ville, qui n'a pas tous les jours un air réjoui, s'est assez bien trouvée de ces jours de fêtes pour que le commerce ait le désir de les

voir se renouveler, sinon très souvent, du moins de temps à autre. Il faut procurer à ceux qui ont de l'argent, l'occasion de le dépenser en faveur de ceux qui en ont besoin.

Aussi, nous souhaitons que notre conseil municipal ait l'intelligence de faire ce que font d'autres conseils municipaux en Europe, de créer, surtout dans les temps de marasme et de crise, des fêtes qui attirent le monde du dehors, et donnent au commerce éprouvé quelques jours de moisson abondante.

Nous souhaitons qu'on fasse revivre les cavalcades historiques. Il y a, dans le passé du Canada, une ample matière à exploiter au profit du commerce et de ceux qui aiment à dépenser leur argent superflu en satisfaisant leur goût ou leur curiosité pour les décors, les démonstrations, les illuminations et tout le clinquant qui frappe les yeux et l'imagination en de semblables occasions.

Tout le monde y gagnera. Nous ne manquons pas d'hommes entrepreneurs et énergiques à qui l'idée sourira; qu'ils s'en emparent et la mettent à exécution avec toute l'aideur dont ils sont capables et ils auront bien mérité de leurs compatriotes en général, et du commerce en particulier.

Les pilotes se sont mis en grève parce que le Sénat a refusé de leur octroyer la charte d'incorporation précédemment votée par la Chambre des Députés.

Sans vouloir examiner, pour le moment, si la Chambre haute a eu tort ou raison de refuser aux pilotes la dite incorporation, nous croyons devoir dire à ces derniers qu'ils ont fait fausse route en cessant leur service.

S'ils s'étaient donné la peine de réfléchir ils ne se seraient pas mis en grève. Ils se sont aliéné les sympathies de ceux-là mêmes qui